

SPECTACLES

LA CRITIQUE DE GILLES MATHIVET

Les enchantements du Sahara

Lemma, ensemble vocal féminin originaire d'Algérie subsaharienne comme sa fondatrice Souad Asla, était de retour à L'Heure Bleue de Saint-Martin-d'Hères, où le festival Détours de Babel l'invitait pour la première fois il y a tout juste dix ans.

La « lemma », qui signifie rassemblement au sens social et spirituel, n'aurait-elle pas pour équivalent le mot grec « ekklésia », assemblée, qui a donné église en français ?

Engagement vocal et gestuel

En costume traditionnel de fête, les six musiciennes réunies par Souad Asla interprètent des chants traditionnels collectés dans la Saoura, région du sud-est de l'Algérie aux confins du Sahara. C'est une musique avant tout vocale, constituée de monodies dont les couplets chantés à voix seule sont accompagnés de refrains repris à l'unisson, pratique ancestrale qui renvoie aux temps les plus anciens de l'humanité. De cette simplicité naît une richesse sonore due autant aux couleurs authentiques des voix féminines qu'aux multiples rythmes des percussions dont elles s'accompagnent : peaux tendues sur un cercle de bois (bendir) ou sur une poterie (derbouka), sans oublier l'obsédant pilon de cuivre ni les envoûtantes karkabous ou crotales gnawas. Une joie puissante et partagée se dégage immédiatement de ces chants grâce à l'engagement vocal et gestuel des musiciennes qui, sans quitter leur siège, rayonnent de conviction et de générosité. Même si on n'en comprend pas le sens, on est sensible à la qualité poétique de textes qui sont vite, pour nous, prétextes à des mélodies hypnotiques : à force de répétition, ils se font source d'ivresse et de jouissance artistique ou spirituelle. De l'hypnose à la transe, il n'y a qu'un pas, que franchit Souad Asla dans une danse du voile inspirée des chants gnawas.

Envoûtement sonore des chants

Plusieurs invités complètent ce cercle venu d'un autre temps ; les mélopées modales de la griotte mauritanienne Noura Mint Seymali suggèrent d'épiques récits poétiques qu'elle accompagne de l'ârdîn, harpe-luth de la famille de la kora. Une concession à des instruments plus européens n'entache en rien la force des



Souad Asla et le saxophoniste Samy Thiébault.

traditions : la guitare électrique de Jeiche Chighaly s'accommode aux micro-intervalles expressifs propres aux tonalités orientales et contribue à l'envoûtement sonore des chants. Le saxophoniste Samy Thiébault, musicien français né au Sénégal, partage avec Souad Asla un duo incantatoire. Modeste et en totale fraternité avec les musiciennes, il apporte par ses improvisations une spiritualité mystique qui n'est pas sans rappeler l'imaginaire du saxophoniste de free-jazz Albert Ayler. Souad Asla n'oublie pas de rendre hommage à Hasna el Bacharia, membre de Lemma récemment disparue, dont l'héritage gnawi reste manifeste dans le groupe, avant de remercier les Détours de Babel qui, il y a dix ans, donnaient à Lemma l'occasion de commencer sa brillante carrière. Le spectacle se termine dans la salle où les chanteuses entraînent le public à déambuler en dansant au milieu de youyoux exaltés. ●

- » Festival Détours de Babel : derniers spectacles du 11 au 13 avril. Infos et billetterie sur le site : www.detoursdebabel.fr
- » Lemma sera de retour à Grenoble le 28 août, sur le parvis du Théâtre Sainte-Marie d'en Bas.